

Journée QPVerts

Vendredi 17 septembre 2021

Première journée de rencontre autour des questions des transitions dans les quartiers politique de la ville de la métropole d'Aix-Marseille-Provence.

Introduction : Passer des QPV aux QPVerts : histoire et enjeux

Histoire des QPVerts : Apparue lors des ateliers de prospective pour une métropole inclusive (ateliers territoriaux itinérant mobilisant des acteurs privés et publics variés) organisés par le « Lab des possibles » de la métropole Aix-Marseille-Provence de novembre 2019 à janvier 2020, la notion de « QPVerts » a été inventée par un participant pour exprimer les enjeux d'inclusion par la nature comme facteurs de qualité de vie et de cohésion. Au-delà des enjeux de « renaturation », il s'agit aussi de développer les conditions pour que les quartiers populaires deviennent des quartiers « où il fait bon vivre, bien grandir et bien vieillir ». Ainsi, des pistes de travail sont évoquées : l'alimentation, la transition énergétique, le développement de l'économie circulaire, le soutien aux alternatives au tout voiture, la santé et la lutte contre la pollution... La crise sanitaire qui a éclaté en mars 2020 et les divers confinements qui se sont succédé ont depuis renforcé cette prise de conscience de l'importance de la nature comme facteurs de qualité de vie, de cohésion, de santé et de résilience. Pour relever ces défis, deux premiers petits pas ont été amorcés en 2021 :

- La mise en place d'un budget participatif expérimental dédié à la transition de près de 90 000 euros, sur le quartier d'Air Bel, à Marseille ;
- L'organisation d'un cycle de rencontre, dont la journée du 17 septembre représente le premier temps.

Les chiffres... à la fois pessimistes et porteurs d'espoir pour les quartiers et la transition écologique :

Rapport OXFAM (septembre 2020) : entre 1990 et 2015, « les 50% les plus pauvres (soit 3,1 milliards de personnes) étaient responsables de seulement 7% des émissions cumulées ». A l'inverse, les 10% les plus riches de la population mondiale étaient responsables de 52% des émissions de CO2 cumulées.

Le rapport de l'AGAM (novembre 2017) portant sur l'état initial de l'observatoire des quartiers Conseil de Territoire de Marseille Provence : la part des ménages sans voiture est de 40% dans les QPV du Territoire Marseille-Provence, contre 22% sur l'ensemble de la Métropole Aix-Marseille-Provence. -> logique de proximité, mais mobilité subie pour les habitants des QPV.

Rapport annuel 2015 de l'Observatoire National de la Politique de la Ville : en 2015, 39% des habitants de Zones Urbaines Sensibles déclarent que la pollution est un problème pour leur quartier.

Rapport Montaigne, les quartiers prioritaires métropolitains se distinguent par un certain dynamisme économique, avec un taux de création d'entreprises de 20,6% qui se situerait à plus de 7 points au-dessus de la moyenne française (=13,4%).

La Ligue contre l'Obésité, enquête de 2021 : 75% des 8-17 ans (population jeune) en surcharge pondérale sont issus des catégories défavorisées, soit 9 points de plus que dans la population générale.

Autres ressources :

Pourquoi l'effort environnemental pèse sur les plus vulnérables : <https://theconversation.com/pourquoi-leffort-environnemental-pese-sur-les-plus-vulnerables-168419>

Pollution de l'air et pauvreté des enfants : <https://www.unicef.fr/article/pollution-de-l-air-et-pauvrete-des-enfants-de-l-injustice-sociale-dans-l-air>

<https://reporterre.net/Enfants-et-pollution-de-l-air-Les-plus-aises-s-en-sortiront-pas-les-pauvres>

La transition, un levier de développement pour les quartiers populaires : <https://www.institutparisregion.fr/nos-travaux/publications/la-transition-un-levier-de-developpement-pour-les-quartiers-populaires>

Des Quartiers en Transition - 20 novembre 2020 - Le renouvellement urbain à l'épreuve des changements climatiques :

https://irev.fr/sites/default/files/atoms/files/synthese_des_quartiers_en_transition_rencontre1_0.pdf

Ateliers en sous-groupe : Comment passer des QPV aux QPVerts ?

Les graines à essayer :

- l'économie circulaire, le réemploi, le partage : recycleries (spécialisées), friperies, mutualisation et prêts d'objets;
- la promotion du pouvoir d'agir/ des savoirs faire : apprendre à réparer, ateliers cuisine...
- les espaces verts, les mobilités douces : trames vertes, jardins partagés...
- La solidarité, le faire ensemble : ex de l'après M
- la réduction des déchets : compost, sensibilisation au gaspillage
- la protection de l'environnement : découvrir son environnement, recenser la biodiversité; (cartoparty)



Les fruits :

Voir grand : pas des jardins... des champs partagés ! Utiliser le foncier à proximité des Cités.

Penser en termes de filière, principe directeur : la ville à 15 min ! circuits courts, dédier une partie des Rdc pour des entreprises d'ESS, reconnecter les habitants à leur environnement proche

Systemes d'animation et de co-gestion pour renforcer la maîtrise de son avenir à l'échelle d'un quartier : Animation pour penser ensemble le quotidien et l'avenir de notre quartier, s'appuyer sur la fiction, pouvoir d'agir de l'humain et du vivant, ...

Expérimenter : légalisation du Cannabis, enjeux de sécurité...

Les ravageurs :

Le manque d'ambition politique et de moyens : manque de services publics fait apparaître l'écologie comme un sujet secondaire, moyens pour les aménagements

Des enjeux juridiques : Commencer par faire respecter les lois clairement, en commençant par les industrie (ex collectif vélo en ville);

La Complexité administrative : qui fait quoi ? dossiers complexes,

Le besoin de coordination, formation, transmission d'info : inter-associations, inter-institutions, faciliter les démarches collectives...

Les enjeux de civisme, de citoyenneté et de mobilisation



Les auxiliaires :

Des apports, des moyens : financiers, humains, lieux de rencontres...

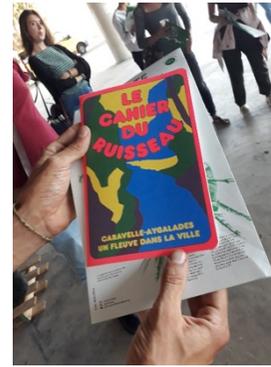
Un micro-climat favorable : bienveillance, sérénité, valorisation, transparence, communication, animation participative...

S'appuyer sur les ressources locales du territoire : Participation et pouvoir d'agir des habitants, ressources naturelles, emploi des habitants...

Un écosystème riche et en interaction : faire connaître et mettre en lien les initiatives, les acteurs du territoire, impliquer les entreprises, renforcer les acteurs moteurs des QPV

Du temps : acculturer, se rencontrer (cycle)





Ateliers en sous-groupe : Les QPVerts expliqués à ma fille de 7 ans

- **Un quartier où l'on se sent bien** au quotidien, **beau et agréable** : qui laisse de la place à la nature, aux espaces verts (fraicheur) à proximité, des espaces pour se relaxer, pour jardiner ;
- **Un quartier qui ressemble à un village** : où l'on trouve l'essentiel à proximité, des lieux pour se rencontrer, des services, des productions locales, l'accès facile à des espaces naturels. Un quartier qui réhabilite le bon sens ouvrier et paysan.
- **Un quartier exemplaire qui permet d'améliorer sa vie au quotidien** : par le cadre de vie, mais aussi par le mode de vie (mieux respirer, manger, consommer, se déplacer de manière apaisante...), un quartier qui montre l'exemple, « déstigmatisé », qui favorise la santé de ses habitants. Redonner la priorité aux quartiers prioritaires !
- **Regard de Stéphane Cordobes : Un quartier où l'on vit en prenant soin de la vie** : renaturer, réparer, ressourcer... « s'autoriser à » et oublier que l'on est en QPV.

Les Q P Verts d'AMP vus par Stéphane Cordobes : rapport d'étonnements

L'expérience du Parlement de la Loire à Tour est une démarche expérimentale sensible, il s'agit de faire « comme si »... en convoquant à la fois le politique et l'art et en s'appuyant sur la performabilité de la fiction. Dans cette dynamique de QPVert, il serait intéressant de jouer sur le flou des limites pour embarquer : raconter une histoire, voir les élus, « s'autoriser à ».

Dans les QPV comme hors des QPV, les référentiels se rejoignent et évoquent l'anthropocène. En même temps, en tant qu'habitant de QPV, je ne peux m'autoriser à penser « bifurcation » ou « redirection » : ma priorité c'est de répondre à un besoin social urgent. Oublier le référentiel quartier, OUI MAIS : le résoudre avec le système de référence qui prévaut dans les QPV.

Dans les QPV : les habitants émettent moins de CO2 car ils consomment moins, possèdent moins de voiture, du fait de la pauvreté, de la précarité. Comment est-ce que ne pas être émetteur peu devenir une ressource ? Demander et obtenir des ressources financières en contrepartie de la faible émission.

Dans les quartiers, il n'y a pas que du béton et des habitants : ouvrir pas seulement à l'extérieur, mais aussi ouvrir à l'intérieur, sur l'intérieur : élargir son regard. La question de l'économie circulaire et des ressourceries : peut aussi devenir un projet de société : raconter cette contribution au monde de demain. Enjeu de travailler sur les récits, exemple d'un 60^{ème} QPV fictif.

Des Q P Verts avec les habitants

Focus sur l'expérience de Budget Participatif d'Air Bel

Depuis 3 ans, le service cohésion sociale de la métropole AMP et son Lab des possibles déploient des expérimentations de budget participatif (BP) au sein des QPV. En 2021, il a été décidé de tester un BP expérimental dédié aux enjeux de transitions écologiques et sociaux, de près de 90.000 euros sur le QPV d'Air-Bel dans le 11^{ème} arrondissement de Marseille.

La méthodologie du projet suppose la mise en place de différentes étapes :

- constituer un groupe d'habitants identifiant les besoins, les envies, les enjeux
- animer des ateliers solutions en lien avec des structures susceptibles d'apporter des réponses
- co-écriture avec le groupe d'un appel à manifestation d'intérêt
- proposition d'actions-solutions, présentées à travers divers médias (vidéo, réseaux sociaux, flyers, panneaux dans l'espace public...)
- votation dans l'espace public par les habitants du quartier sur les propositions qu'ils jugent prioritaires
- la mise en oeuvre des actions.

Hakim, habitant volontaire du groupe de de travail budget participatif et Rania, habitante et porteuse d'un projet de conciergerie, sont venus raconter cette expérience :

« Quand l'association l'Université du Citoyen a mené ses ateliers auprès d'un groupe d'habitant volontaire, le sujet de l'environnement n'était pas perçu comme prioritaire, mais plutôt comme un problème de riche. Or moment des ateliers qui visaient à faire émerger des besoins : les idées répondaient tout à fait à la démarche de développement durable et de solidarité : recyclerie, mutualisation de services, co-voiturage... »

Un autre défi consistait à gagner des habitants lassés de la longueur des processus participatifs. Par exemple, le PRU promet un parc dans 2 ans, pour les habitants c'est loin. Pour être crédible, les projets devaient être visibles rapidement. Cette fois ci, entre les premiers ateliers participatifs et la mise en place des projets, un délai de 6 mois s'est écoulé.

« Ensuite il a fallu ajuster l'offre et la demande car les associations sont venues avec leur savoir-faire, alors que nous on voulait des projets sur mesure. Pour faire émerger de nouveaux projets, l'UC a mené des ateliers solutions qui ont permis aux associations candidates de formuler une dizaine de projets : recyclerie solidaire, apprendre à nager aux enfants, pain et partage, recyclerie sportive de vélo, les skippers d'Airbel autour de l'idée de rénover un bateau... »

Les résultats : Une journée a été dédiée au vote, avec une logique intergénérationnelle : des urnes placées dans les écoles et dans divers points du quartier. Le budget participatif a permis un total de 754 votes dont une école entière : cela représente 12% de la population du quartier (6000 habitants), alors que la moyenne nationale de participation à un BP est de 3%. Après le vote des habitants, les projets ont été présentés aux élus en comité de pilotage, avec des habitants des membres du CC et le film de l'interview des habitants qui a plu à l' élu. Les projets retenus concernaient le vivre ensemble, la livraison de petits déj dans les écoles, la conciergerie, les repas de Noël, projet de camping avec les jeunes « la jeunesse d'Air Bel »... Les lauréats sont pour la plupart des acteurs du territoire. Cet été les 8 ateliers de réparation de vélo ont rencontré un succès, avec une envie de les pérenniser sous la forme de cours de vélo.

Le bilan :

Vu par les habitants : « Finalement l'environnement n'est pas un problème de riches mais une solution pour tous : création de micro potagers, mieux se déplacer. Le PRU réfléchit pour un horizon 2030, ici on voit que c'est possible, c'est rapide ! Et si c'était à refaire ? Améliorer la communication. Quid de la suite ? On va passer à la trappe : c'était notre tour. »

Vu par le Lab des possibles : Il s'agit de faire d'Air Bel un territoire démonstrateur. L'équipe politique de la ville souhaite développer cette démarche en dupliquant la démarche sur plusieurs territoires et à termes colorer les actions du futur contrat de ville. Il s'agit de revenir au « small », aux projets de quartiers, aux besoins et ressources. La mise en place d'ateliers coopératifs participatifs peut contribuer à l'arrivée du BP, mais ils demandent un savoir-faire. Le Lab des possibles, avec l'appui de l'UC s'intéresse à la façon de transférer cette expérience à tous les projets de territoires. Outre la question des compétences le BP a aussi mobilisé des RH, par exemple pour mener le travail de proximité qui a permis de gagner la confiance des habitants.

Et après ? Poursuivre la dynamique Q P Vert

La victoire du héros : triple impact attendu, les 3 P :

PARTENARIAT et APPRENTISSAGE : nouvelles rencontres à valeur ajoutée, découverte d'expériences inspirantes, formations, ressourcement...

PROJETS : booster / aider des projets "déjà là" (cf. ex de la trame verte de la cité des arts de la rue jusqu'à Foresta), favoriser les rencontres entre initiatives et univers cloisonnés : hybridation ; Faire émerger et soutenir le développement de projets.

Valoriser les initiatives existantes.

PROPOSITION : devenir force de propositions pour la cause (contrat de ville et au-delà).

Les décors : 10 lieux pour « tourner » les Episodes à venir

- Capri : la ferme urbaine de la Cité de l'agriculture basée dans le 15^{ème}
- La Savine : potager, chantier d'insertion + projet en agriculture urbaine
- AirBel / Le Talus
- Les lauréats de l'AaP Quartiers fertiles : Frais Vallon & Jarret (comme Aygalades)
- Ecoquartier (Soude / Ht Mazargues)
- Ecole du Vivant : Renoir / Rostand (CE de Malpassé Corot)
- Fab Lab : Flamants ou autres...
- Natura 2000 – Etang de Berre
- Ciotat (voie douce, etc), Miramas, Salon
- « Maison de l'étoile » : pour préfigurer l'avenir écologique et agricole du plateau

Le Casting : communauté d'acteurs à associer au tournage, à élargir

- Plus d'élus
- Plus d'entreprises en proximité (le secteur de l'ESS, le réseau Cap au Nord...)
- Plus de Financeurs & mécènes
- Plus de Politique de la ville (cohésion sociale)
- Plus de Villes (Marseille notamment)
- Plus d'Etat
- Plus d'Education nationale
- Plus d'assos de terrain d'éducation à l'environnements (notamment CPIE)
- Plus d'habitants
- Les Parcs naturels : calanques, Ste Beaufort, Camargues, Alpilles
-

Le pitch de la série

- QPV "un quartier où l'on vit en prenant soin de la vie"
- QPV : « faire que la transition écologique ne soit plus un problème de riches mais des solutions pour tous »
- La communauté des faiseurs de la transition écologique dans les quartiers populaires
- Découvrir, s'inspirer, expérimenter, vibrer, apprendre, soutenir, inventer, se projeter...
- Le cycle des rencontres pour accélérer la transition écologique dans les quartiers populaires
- QPVerts, des Quartiers Plus Verts
- Un cycle de rencontres pour Voir, Vibrer, Valoriser, rêVer...Avec celles et ceux qui font la transition écologique dans les quartiers populaires
- ...

Compte rendu rédigé par Laetitia DERENNE (Cité Ressources) à partir des contributions des participants, intervenants et partenaires ;